

## Barrages : pour quoi faire et pour qui ?



*Entretien avec Marco Antonio Trierveiler*

*"L'eau et l'énergie ne peuvent pas être considérées comme des marchandises. Elles doivent être au service et sous le contrôle du peuple brésilien " C'est le point de vue de **Marco Antonio Trierveiler, coordinateur du Movimento dos Atingidos por Barragens** [Mouvement des personnes affectées par les barrages, MAB]<sup>1</sup>.*

*Trierveiler rappelle que le Brésil se situe en 5<sup>ème</sup> position au monde en ce qui concerne le prix payé pour l'électricité. Il estime que le prix de la production de l'énergie électrique tourne autour de six centimes de reais le kW. Cependant le consommateur paie ce même kW entre 30 et 63 centimes.*

*Dans l'entretien qui suit, il critique la construction de nouvelles usines hydroélectriques et fait état de populations qui souffrent des conséquences de ces nouvelles installations. Trierveiler remet en cause également le mode de production d'énergie au Brésil et pose la question suivante : **pour qui et pour quelles finalités manque-t-il et est-il nécessaire de produire plus d'énergie électrique ? A qui cette énergie profite-t-elle ? Si cette énergie venait à manquer quelle serait la meilleure forme (technique) de la produire ?***

---

Source : MST - 24/09/07 – Texte original : <http://www.mst.org.br/mst/pagina.php?cd=4238>

Traduction : Roger-Fatima Guilloux pour *Autres Brésils*

---

---

<sup>1</sup> <http://www.mabnacional.org.br>



*Qui gagne de l'argent avec l'électricité produite au Brésil ?*

*Marco Antonio Trierveiler* – Il est important de rappeler que 32 % de l'énergie électrique produite au Brésil est utilisée par ce qu'on appelle l'industrie lourde, dénommée industrie à forte consommation d'énergie ( production de cellulose, d'aluminium, de fer en gueuse, industrie minière, pétrochimique, production de ciment). **Ces entreprises, non seulement consomment beaucoup d'électricité mais créent peu d'emplois, polluent beaucoup et ont une production orientée principalement vers l'exportation** (avec une telle politique, le Brésil est revenu à la situation du modèle exportateur de produits agricoles, modèle dépassé après la crise de 1929, la différence étant qu'aujourd'hui, il exporte des minerais et des produits non transformés). C'est pour cette raison que ce type d'industries est installé dans les pays périphériques car celles-ci recherchent une main-d'œuvre bon marché, l'exploitation des ressources naturelles et des marchés. Les richesses et le développement qu'elles produisent sont de type privé, c'est-à-dire qu'ils ne profitent qu'aux entreprises elles-mêmes.

Pour illustrer cette situation de création de bénéfices, on pourrait prendre l'exemple de l'un des barrages déjà construits, **l'usine hydroélectrique de Barra Grande**. Cette usine a coûté 1 milliard 336 millions de *reais* (dont 770 millions financés par la banque d'aide au développement BNDS). Les propriétaires sont ALCOA, CPFL, Votorantim, Camargo Correa, DME et la Companhia Brasileira do Alumínio-(CBA). Ce barrage produira annuellement 3.334.000 MW, à R\$ 123,80 le MegaWatt (prix de l'énergie vendue aux enchères) soit une rentrée d'argent de 412.749.200,00. de *reais*. Ainsi, en moins de trois ans, ces sommes auront couvert le coût de la construction du barrage. Comme les propriétaires ont obtenu une concession d'exploitation de 30 ans et que les frais de manutention sont faibles, les rentrées des 27 années suivantes ne seront pratiquement que des bénéfices.

*Quelles seront les conséquences de l'installation de ces usines hydroélectriques sur les populations riveraines ?*

*Marco Antonio Trierveiler* – Le Brésil et la majorité des pays sont des sociétés capitalistes dans lesquelles un petit nombre de grands groupes économiques dominant les différents secteurs de l'industrie. Ces groupes cherchent également à contrôler les ressources énergétiques de la planète. Et pour augmenter leurs bénéfices, ils cherchent à accroître la production en augmentant l'exploitation de la main d'œuvre et des richesses naturelles, ce qui fait que l'humanité doit faire face à une crise écologique sans précédent dans le cours de son histoire.

**Habituellement, les décisions concernant la construction d'un barrage sont prises dans les bureaux de ces grandes entreprises nationales et internationales.** En fonction de considérations techniques (habituellement de viabilité financière) elles décident à quel endroit de la rivière doit être construit le barrage hydroélectrique. Ce n'est qu'après la prise de décision que l'impact de cette construction sur la population et sur les ressources naturelles locales est analysé et traité comme "problème" qui devra être résolu ou éliminé afin de mener à bien la réalisation de l'ouvrage.



## Conséquences négatives

L'histoire nous montre que les agriculteurs, les pêcheurs, les petits propriétaires, les *quilombolas*<sup>2</sup> ont été chassés vers les terres bordant les rivières. L'occupation de ces terres est l'expression d'une forme de résistance mais elle s'est faite sans aucune forme d'assistance, sans aucune politique d'appui des pouvoirs publics. **Avec la construction de ces usines hydroélectriques, ces populations perdent un mode de vie et un travail qui leur permettraient de pourvoir à leurs besoins économiques et de mener une vie digne.** Pêcheurs, commerçants, marinières, vendeurs de lait, petits transporteurs voient leur activités paralysées.

Les problèmes surgissent bien avant le début de la construction : absence d'informations correctes, refus des banques de financer la production agricole puisque ces terres seront inondées, découragement des populations qui ne voient plus l'intérêt à faire des investissements dans leurs propriétés, etc. **Avec la construction arrivent aussi de nouvelles maladies ainsi que la prostitution et une augmentation de la violence.** Les tensions et les disputes dues à une situation déjà précaire dans les domaines de la santé, de l'éducation, du logement et de l'infrastructure ne font qu'augmenter. Mais vous pouvez vous demander si ces problèmes ne sont pas grossis ? Je répondrai en partant d'un exemple : **bien que les effets aient été ressentis dans toute la région, un petit nombre seulement de ces personnes est considéré comme "affecté" par la construction.** Sept familles sur dix ne sont pas considérées comme étant pénalisées par la construction et ne reçoivent donc aucun type d'indemnisation. Les entreprises ne dédommagent que les personnes qui habitent au bord de la rivière et seulement si elles possèdent des titres de propriété. **Résultat, bon nombre d'entre les familles sont obligées de partir - expulsées en quelque sorte par l'inondation de leur habitation - et vont grossir la population des bidonvilles.**

*Quelles sont les conséquences de l'installation de ces usines au niveau des écosystèmes ?*

*Marco Antonio Trierveiler* – Les barrages inondent des terres très fertiles qui abritent différents écosystèmes. Une grande partie de la faune et de la flore qui vivent sur ces terres ne survit pas dans d'autres régions. Les barrages créent des problèmes au niveau des circuits de migration d'un grand nombre d'animaux en raison de la modification et de la perte de qualité de l'eau due aux changements de température et de composition chimique.

Au cours des premières années, la décomposition de la végétation provoque une diminution d'oxygène dans l'eau et libère des gaz toxiques. **Ces transformations provoquent des dégâts énormes tels que la réduction de la quantité de poissons, la prolifération des moustiques et la diminution des espèces.**

*Que se passe-t-il en ce qui concerne l'adduction d'eau et notamment pour la population la plus pauvre ?*

---

<sup>2</sup> Descendants des esclaves Noirs fugitifs qui s'étaient regroupés en communautés (*quilombos*).



*Marco Antonio Trierveiler* – Cette question comporte deux aspects. Le premier est que **les barrages entraînent la privatisation de l'énergie mais aussi de l'eau**. Dans beaucoup de cas, les entreprises posent une clôture autour des bassins et décident de ce qui peut ou ne peut pas être fait.

Prenons l'exemple du barrage de Acauã dans l'Etat de la Paraíba. La population de cette région composée principalement de paysans fut délogée et déplacée vers des *favelas* rurales où il n'y a pas de terre à travailler ni d'infrastructure de base (école, eau, égouts, poste de santé). Ces familles doivent partager les mêmes points d'eau que les animaux. Après la construction du barrage, l'accès à l'eau pour la pêche, pour prendre un bain, pour abreuver le bétail et pour l'irrigation dépend du bon vouloir des entreprises propriétaires du barrage.

**Aussi étrange que cela puisse paraître, le manque d'eau devient l'un des problèmes majeurs de la population qui vit autour de ces barrages.** L'excès de détonations lors de la construction des barrages provoque des fissures dans les roches qui absorbent l'eau des sources et des bassins de rétention.

Le rapport de la *Commission Mondiale des Barrages - CMB (World Commission on Dams - 2000)* - met en évidence quelques données intéressantes. Une étude réalisée à l'issue de deux années d'études a présenté des critères de construction de barrages. Elle indique que d'un total de 45.000 grands barrages construits par le monde, les deux-tiers se trouvent dans des pays considérés comme "pauvres". Elle met également en évidence le fait que les barrages ont affecté directement 80 millions de personnes et ont provoqué la dégradation et la fragmentation de 60 % des cours d'eau. Au Brésil, 34 mille km<sup>2</sup> (3,4 millions d'hectares) de terre ont été inondés par les réservoirs, une bonne partie, des terres fertiles.

*Comment voyez-vous la construction des usines hydroélectriques sur le Rio Madeira ?*

*Marco Antonio Trierveiler* - Nous avons essayé de discuter la raison d'être de ces barrages dont la production sera vendue aux enchères le 30 octobre 2007 selon l'annonce faite par le Ministère des Mines et de l'Energie. Comme je l'ai déjà indiqué, les grands groupes économiques souhaitent développer leurs investissements dans l'Amazonie et dans toute l'Amérique latine (ressource naturelles, énergie, minerais, bois, terre, biodiversité). Pour pouvoir s'installer, ils ont besoin de créer un réseau d'infrastructures de base (énergie, ports, voies navigables, réseaux de transmission d'énergie, routes, lignes de chemins de fer), infrastructure qui leur permettra d'exporter leurs marchandises.

Le complexe du Rio Madeira est destiné à satisfaire les intérêts de ces entreprises. Il existe des données qui montrent que par la voie fluviale, le prix du soja qui sera vendu à la Chine devrait diminuer de 30 dollars par tonne. Cette opération profitera principalement aux plus grands producteurs de soja et notamment à la famille **Maggi**.

De grands groupes économiques tels que **Alstom**, français, et **Voith-Siemens**, allemand, se font une vive concurrence pour emporter le marché la construction de ces barrages **un marché estimé à 28 milliards de reais**.

Ces données mettent clairement en évidence que le modèle économique dans lequel s'insère la construction de ces barrages n'apportera aucun développement si l'on donne à ce mot le sens d'amélioration des conditions de vie pour la population locale. Au contraire, il augmentera l'abîme existant entre riches et pauvres.



*Quelle serait la meilleure énergie alternative pour ces populations selon le MAB - Mouvement des personnes pénalisées par les barrages ?*

*Marco Antonio Trierveiler* – Nous avons insisté sur le fait que s'il est important de débattre sur les meilleures sources d'énergie, il faut aussi discuter en même temps de la nécessité de construire une nouvelle société. **Le Brésil est très riche en sources d'énergie, énergies solaire, éolienne, provenant de la biomasse, hydraulique. L'option qui a été retenue est la pire : l'énergie d'origine hydraulique représente 80% de toute l'énergie produite ; nous avons affaire à modèle mono-générateur. Nous devons utiliser les autres sources d'énergie disponibles. Les spécialistes disent qu'il est nécessaire de diminuer les pertes opérationnelles et techniques. Selon les normes internationales, les niveaux normaux de perte doivent se situer autour de 6 % et au Brésil ils sont de l'ordre de 15 %. Une alternative consisterait à augmenter la capacité des usines existantes en améliorant la qualité de leur équipement et des systèmes de production.**

---

Source : MST - 24/09/07 – Texte original : <http://www.mst.org.br/mst/pagina.php?cd=4238>

Traduction : Roger-Fatima Guilloux pour *Autres Brésils*

---